



Aaron Swartz était célèbre dans le monde des «hacktivistes».

## CE QU'IL RESTE DE NOS RÊVES

RÉCIT

FLORE VASSEUR

*Prodige de l'informatique, hacker engagé, Aaron Swartz était menacé de prison. Son suicide, en 2013, en a fait le premier martyr de l'Internet libre.*

TT

Son suicide, le 11 janvier 2013, à l'âge de 26 ans, l'a propulsé d'un coup du statut d'enfant prodige et frondeur à celui de martyr – «suicidé de la société», en quelque sorte, au sens où l'entendait Artaud, «un homme que la société n'a pas voulu entendre et qu'elle a voulu empêcher d'émettre d'insupportables vérités...». Les vérités auxquelles croyait Aaron Swartz avaient trait à la liberté d'expression, au partage et à la circulation libre des savoirs, à l'accès illimité et pour tous à la connaissance et à la culture. «Esthète de l'intérêt général, il misait sur "la sagesse des foules", le désir inné des individus – humains, si humains, pensait-il – d'apprendre et de s'élever. Personne ne l'aura autant déçu que nous, les hommes et les femmes connectés, pseudo-augmentés, de fait, seuls, faibles et pollués», écrit Flore Vasseur au seuil du récit passionnant et engagé qu'elle lui consacre, tout ensemble enquête minutieuse, profession de foi énergique et pavane pour un archange défunt.

Surdoué de l'informatique, Aaron Swartz avait 8 ans lorsque son père, Bob, l'initia aux rudiments du code informatique – le code, lui disait-il, «doit être parfait, exquis presque. Comme un poème». A 13 ans, Aaron lançait en ligne une ébauche d'encyclopédie

collaborative. A 14 ans, il se faisait (re)connaître en participant à l'invention collective du format RSS. Chercheur, entrepreneur, blogueur influent, tout cela avant l'âge de 20 ans, Aaron Swartz avait la silhouette et le sourire d'un doux lutin, l'intelligence virtuose d'un génie, l'idéalisme et la sensibilité saturnienne d'un artiste. Bientôt, le double constat de la mainmise du marché sur son magnifique terrain de jeu qu'il rêvait ouvert à tous, et de la métamorphose du Net en outil de surveillance à l'échelle planétaire, transforma Aaron le rêveur en activiste, auteur d'un vigoureux «Manifeste de la guérilla pour le libre accès». Il en appliquera les préceptes en mettant en ligne gratuitement des millions d'articles appartenant à une bibliothèque virtuelle payante. Le geste lui vaudra des poursuites fédérales et l'épée de Damoclès d'une peine astronomique de trente-cinq années de prison, au terme d'un procès qui devait se tenir au printemps 2013 – et auquel sa mort est venue surseoir.

Flore Vasseur ne fait jamais mystère de l'empathie qui la lie à ce «Robin des bois du Net», dont la dimension héroïque est contestée par certains, mais qui incarna tout ce en quoi elle a cru naguère: «Je ne l'ai jamais connu. Je comptais sur lui, je l'ai dans la peau.

Il me plante là, devant mon écran Facebook. Restent l'Amérique, l'Internet, des illusions empilées en mille-feuille. Il avait leur visage, il était leur enfant...». Sur les illusions perdues de l'auteure – et peut-être aussi sa jeunesse enfuie –, a prospéré une mélancolie intense qui la leste, parfois la broie, et qui confère à son récit l'aura de la tragédie. Ni l'implication personnelle ni la compassion n'entravent cependant le travail d'enquête qui, de Chicago à Cambridge via Moscou, mène Flore Vasseur à la rencontre des proches d'Aaron Swartz (ses parents, ses mentors, sa petite amie...), aussi notamment de Julian Assange et Edward Snowden, afin de patiemment reconstituer l'itinéraire personnel et intellectuel du jeune prodige. De l'inscrire dans un tableau d'époque très politique, subjectif peut-être, mais sans concession et terriblement convaincant, drapé d'une anxiété qui ne se dissipe qu'aux ultimes pages – lorsque surgit l'hypothèse que les rêves d'Aaron étaient peut-être, à son image, trop précoces, destinés à irradier après lui. – **Nathalie Crom**

| Ed. des Equateurs, 342 p., 21€  
(en librairie le 9 janvier).

Le Monde | L'Obs | Télérama | Courrier international

présentent

# SAMS

## LE SALON DES MASTERS & MASTÈRES SPÉCIALISÉS

26 JANVIER 2019

10h - 18h

ENTRÉE GRATUITE

INFOS & INSCRIPTIONS : LESALONDESMASTERS.COM

LES DOCKS  
CITÉ DE LA MODE ET DU DESIGN  
34, QUAI D'AUSTERLITZ - PARIS

**SAMS**  
LE SALON DES MASTERS  
& MASTÈRES SPÉCIALISÉS